

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 22 octobre 2023 : 29^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Vous brillez comme des astres dans l'univers en tenant
ferme la parole de vie

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (45, 1.4-6)

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : « À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'Orient à l'Occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. » – Parole du Seigneur.



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/65/Cyrus_II_le_Grand_et_les_H%C3%A9breux.jpg

Psaume 95 (96)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !

Il est grand, le Seigneur, hautement loué, redoutable au-dessus de tous les dieux : néant, tous les dieux des nations ! Lui, le Seigneur, a fait les cieux.

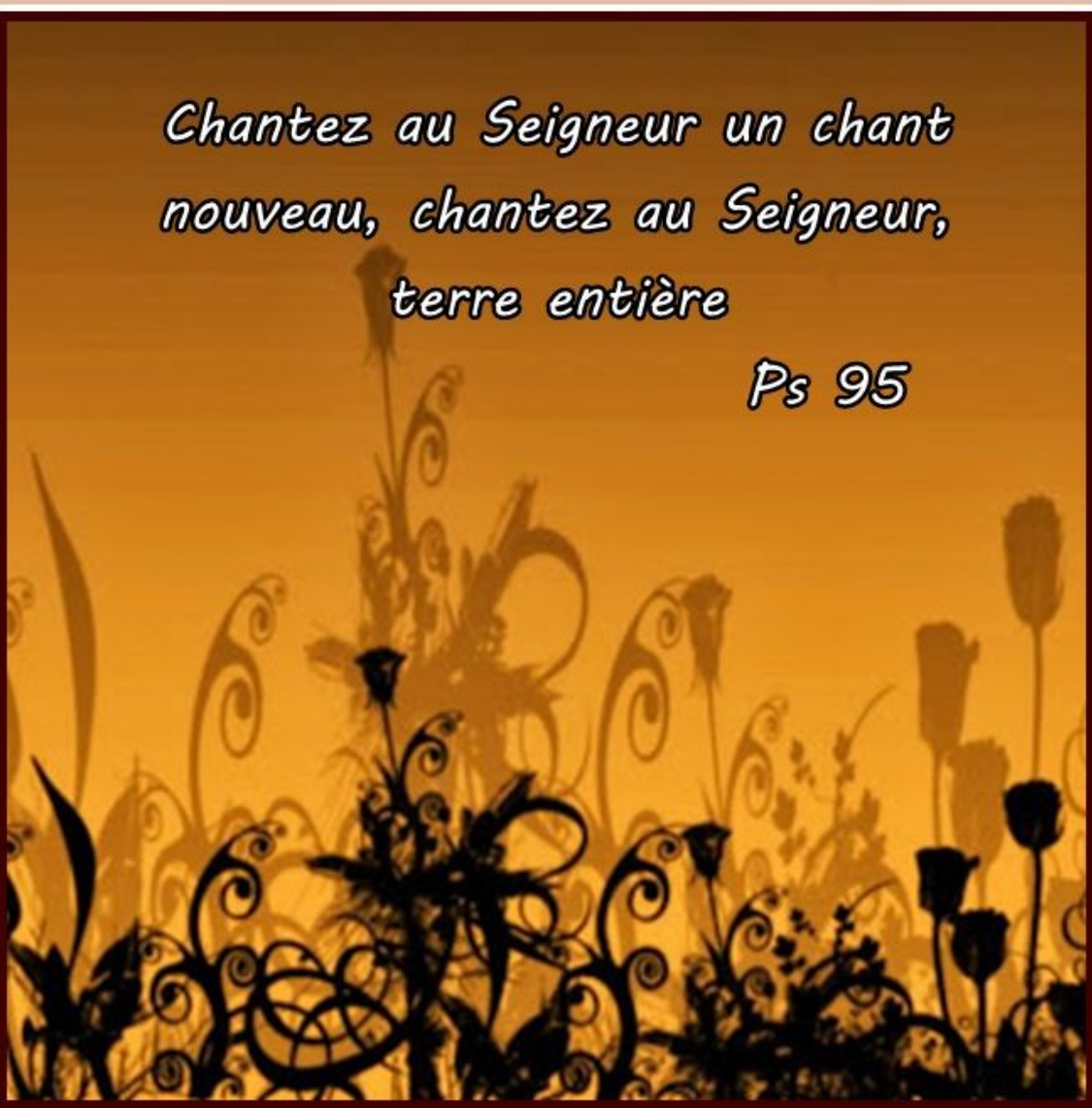
Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis. Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté : tremblez devant lui, terre entière.

Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Il gouverne les peuples avec droiture.

*Chantez au Seigneur un chant
nouveau, chantez au Seigneur,
terre entière*

Ps 95



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 1-5b)

Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix. À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (22, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.



<http://www.etaletaculture.fr/wp-content/uploads/2012/09/statue-jules-cesar-colisee.jpg>

Dieu et César

Dans notre société déchristianisée, on continue à entendre cette phrase lancée autrefois par Jésus avec tant d'autorité aux pharisiens qui cherchaient à le prendre en défaut: «Rendez-à César ce qui est à César... » (évangile). Il est vrai que la seconde partie de la phrase est souvent omise : trop évidente peut-être, à moins qu'au contraire le nom de Dieu ne soit devenu trop difficile à prononcer sous nos latitudes. Quoiqu'il en soit, Jésus se présente ici avec force comme celui qui fait la part entre Dieu et César, entre le spirituel et le temporel, sans confusion ni antagonisme, posant là un principe dont nos sociétés démocratiques sauront s'inspirer pour fonder la laïcité.

Mais comment faire confiance à « César » pour gérer les forces de vie et de mort à l'œuvre dans le monde et assurer les fondements de la justice selon l'Esprit du Royaume ? Où est le pouvoir de Dieu sur cette terre de misère et de guerre ? L'oracle d'Isaïe (première lecture) célèbre la toute-

puissance de Dieu quand il s'agit de sauver et de faire vivre les hommes, puisque même l'étranger dominateur, le brillant roi Cyrus, redouté de toutes les nations, devient, sous son action (« Il l'a pris par la main »), un défenseur et le sauveur du petit peuple d'Israël en exil. Dans cette capacité à libérer l'homme de ses entraves et de ses violences réside et se manifeste la divinité de Dieu, « de l'Orient à l'Occident ». Paul et ses compagnons peuvent en témoigner : dans les épreuves, ils rendent grâce pour les progrès des Églises qu'ils ont fondées (deuxième lecture).

Il nous revient, à nous qui avons reçu cette parole, de la faire retentir jusqu'aux extrémités de l'univers, pour que les portes s'ouvrent et que le dessein de Dieu se réalise. Nous le ferons en Église, en communion, puisque la source même de notre vie est dans la foi que nous avons dans la divinité du Christ.

